



tar prangt wiederum das Bildnis Unserer Lieben Frau von Loreto. Die ursprüngliche Seidenmalerei aus dem XVIII. Jahrhundert ist heute durch eine Kopie ersetzt. Die Bilder über den Seitenaltären sind Werke des Malers François Walschartz (1595-1675) und gehören der Clerfer Kirchenfabrik.

Der Predigtstuhl zeigt die vier Evangelisten. Die vielen Beichtstühle zeugen von einem regen Pilgerzulauf. Über dem Eingangsbereich ist eine Tribüne für Sänger und Musiker eingerichtet. Vom Balkon im Chor aus konnte der Einsiedler, der im Turm wohnte, den Kirchenraum überwachen.

Die Heiligen in den Nischen stellen vor allem Schutzpatrone der Grafen de Lannoy dar. An der Apsiswand erinnern zwei Grabdenkmäler an verstorbene Familienmitglieder, die allerdings in der ehemaligen Franziskanerkirche in Ulflingen bestattet sind.

Gegenüber der Kapelle erhebt sich eine ehemalige Einsiedelei, deren Kern ins XVII. Jahrhundert zurückreicht.

Die gesamte Anlage gehört dem Staat und steht unter Denkmalschutz.

1761 entstand ein größerer Neubau. Über dem schiefernen Eingangsportale mit den Wappen der Erbauer de Lannoy-de Wignacourt steht die Loretomadonna, hier angerufen als „Heil der Kranken“. Der außen eher schlichte Bau besticht im Innern durch seine ovale Form und den reichen Gewölbstock. Auf dem Hauptal-

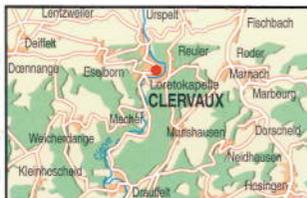
Clervaux Chapelle Notre-Dame de Lorette (Grand-Duché de Luxembourg)



Le titre du sanctuaire renvoie à la ville de Loreto près d'Ancône sur la côte orientale de l'Italie. Depuis 1295 les fidèles y vénèrent la « Santa Casa », la maison habitée selon une pieuse tradition par la Vierge Marie à Nazareth et transférée en Dalmatie, puis en Italie après la perte des territoires chrétiens en Palestine.

La « Santa Casa » a rapidement attiré de nombreux pèlerins qui ont ramené des images pieuses qui par la suite sont parfois devenues des objets de dévotion exposés dans des sanctuaires dédiés à Notre-Dame de Lorette. En 1624, l'impératrice Eléonore d'Autriche, épouse de l'empereur Fer-

dinand II, fait construire à Vienne une chapelle de Lorette où sont déposés les cœurs des Habsbourg défunts. En 1638, Louis XIII de France et Anne d'Autriche envoient des cadeaux à Notre-Dame de Lorette pour la remercier de la naissance de Louis XIV. Au XVII^e siècle les chapelles de Lorette se multiplient en Espagne. Elles sont souvent liées à des ermitages dont les occupants veillent à l'entretien des sanctuaires. Comme à l'époque le Luxembourg fait partie des Pays-Bas espagnols, cette pratique se répand également dans nos régions. Le titre se retrouve par exemple à l'ermitage de Howald dont la statue est transfé-



Landesdenkmalamt
Saarland - Bibliothek
Inv.-Nr.: M382 2002

SAARL.1-1



rée plus tard à Hesperange. Vers 1680 le comte Gérard-Adrien de Lannoy et son épouse Jeanne-Thérèse-Claire de Bocholtz font construire dans leur parc à gibier à Clervaux une petite église en l'honneur de Notre-Dame de Lorette. Cette date figure sur la cloche de la chapelle. En 1695, ils constituent une rente destinée à faire vivre leur fondation. D'après une tradition familiale, leur ancêtre Charles de Lannoy, vice-roi de Naples, aurait ramené d'Italie une représentation de la Vierge de Lorette après la bataille de Pavie en 1525. En 1761, les époux Adrien-Jean-Baptiste de Lannoy et Constance de Wignacourt font remplacer le petit édifice par un nouveau sanctuaire qui se distingue par son architecture raffinée et élégante. Il constitue sans doute une fabrique remarquable de leur parc dans lequel il est soigneusement intégré. En 1768, Charles-Alexandre

d'Arberg, évêque-auxiliaire de Liège, consacre les autels en l'honneur de Notre-Dame, de st Jean-Baptiste (côté nord) et de ste Constance (côté sud). Dans la niche du portail en schiste figure au-dessus des armes d'alliance de Lannoy-de Wignacourt la représentation de la Vierge de Lorette invoquée comme « salus infirmorum – salut des infirmes ». Il s'agit probablement d'une œuvre réalisée par l'atelier des Starck de Recht (B). Le sanctuaire élevé sur plan rectangulaire est fermé à l'est et à l'ouest par trois côtés d'un octogone. L'intérieur, de forme ovale, est couvert d'une voûte décorée de magnifiques stucs rococo. Le clocher situé à l'est derrière l'abside abrite au rez-de-chaussée la sacristie. Les étages servaient de logement à un ermite. La tribune aménagée au-dessus du maître-autel permettait aux religieux de surveiller le lieu de culte.



Le retable principal richement sculpté constitue surtout un cadre solennel pour la représentation de Notre-Dame de Lorette. Il s'agit d'une peinture sur soie du XVIII^e siècle. L'original, très abîmé, a été remplacé par une copie. Les tableaux des autels latéraux, œuvres de François Walschartz (1595-1675) présentent la sainte Famille ainsi que sainte Anne, la Vierge Marie et l'enfant Jésus. Ils appartiennent à la Fabrique d'Eglise de Clervaux. L'ensemble du mobilier sculpté sur bois de chêne est d'une très bonne qualité artistique. La chaire de vérité renvoie à l'atelier de Nicolas Jacques de Wiltz. Sur la cuve figurent les portraits des quatre évangélistes. Les nombreux confessionnaux rappellent que la chapelle était fort fréquentée, notamment à l'occasion de pèlerinages. La tribune aménagée au-dessus du sas d'en-

trée permettait d'accueillir chantres et musiciens. Les bancs, influencés par le style Louis XVI, datent du début du XIX^e siècle. Les premiers sièges de chaque côté étaient réservés à la famille comtale.

Dans les niches pratiquées dans les murs du vaisseau figurent des saints vénérés par les de Lannoy établis à Clervaux depuis le début du XVII^e siècle. Les deux monuments funéraires en marbre blanc et noir placés dans le chœur proviennent de l'église des Franciscains de Troisvierges, lieu de sépulture de la famille. Les nombreux blasons qui les ornent signalent l'ancienneté de la noblesse des défunts.

La maison située en face de la chapelle constitue un ancien ermitage. Son noyau remonte probablement au XVII^e siècle. Elle a été agrandie à deux reprises.

Lors de la vente des biens de la famille comtale en 1927/28 suite aux déboires financiers du comte Guy de Berlaymont, l'Etat acquit les bâtiments avec les forêts environnantes.

L'ensemble est classé monument national.

* * *

Seit 1295 wird in Loreto bei Ancona an der mittelitalienischen Ostküste das Haus verehrt, in dem die Jungfrau Maria in Nazareth gelebt haben soll. Unzählige Pilger haben den Loretokult in ganz Europa und weit darüber hinaus verbreitet.

Um 1680 ließ Graf Adrien-Gérard de Lannoy in seinem Clerfer Wildgehege ebenfalls eine entsprechende Kapelle erbauen, die von einem Einsiedler betreut wurde.